

L'heure solennelle commence : tous de chanter en chœur l'*Adoro te*, puis au commencement de chaque quart d'heure alternativement, le *Miserere*, le *Magnificat* et enfin le *Pater* sur le ton solennel de la messe.

Quel entrain, quel ensemble, quelle chaleur dans ces chants et comme tous les cœurs les interprètent fidèlement. C'est surtout dans le chant du *Pater* que l'on a senti de vives émotions monter du fond de l'âme jusqu'aux yeux.

Avant chacun de ces chants, un prêtre donne le point de méditation selon la *méthode des quatre fins du Sacrifice*; puis toutes les minutes de cette heure fortunée s'écoulaient rapides et douces, laissant chacune dans nos cœurs, un surcroît de foi, d'espérance et de charité. « *Une heure passée dans ton temple vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.* » !

Le soir du même jour à 8½ h., nous faisons la prière du soir devant le Saint Sacrement exposé. Monseigneur le Coadjuteur a repris sa place au milieu du sanctuaire. A sa droite on remarque Monseigneur Dowling, Evêque de Hamilton ; puis dans la nef principale de la chapelle l'on retrouve la vénérable phalange des retraitants pieusement agenouillée. C'est le beau spectacle de l'heure d'adoration publique qui se renouvelle : près de deux cents prêtres prosternés devant le Dieu de l'Eucharistie, priant, chantant, redisant amour, reconnaissance, réparation à celui qui les a faits pour Lui et qui ne peut exister comme Eucharistie sans eux ! C'est là que le prêtre, tout en comprenant sa faiblesse, sent combien il est grand et puissant !

Toute la nuit plusieurs prêtres (jusqu'à 6 et 7 à ! fois) ont fait tour à tour une heure et plus d'adoration devant leur bien-aimé Jésus-Hostie.

Le lendemain matin, jour de la clôture la communion générale nous apporte ses trésors de grâces, de délicieuses émotions et un redoublement de ferveur. C'est le cénacle, c'est Jésus se donnant à ses apôtres : *cor unum, anima una!* L'on sent que cette parole est vraie pour nous comme elle l'était pour les Apôtres du Sauveur.

Immédiatement après la messe, Mgr le Coadjuteur prononce la formule de consécration au Sacré Cœur de Jésus, et se rend au trône pour recevoir la rénovation des promesses cléricales ; puis on entonne le *quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum*. Qu'ils sont doux et pieux, qu'ils sont forts et sincères ces sentiments de fraternité qui accompagnent le baiser d'adieu de ces frères dans le sacerdoce ! C'est sous le regard de Jésus,